★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

VENDREDI 26 JUIN 1942

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

LA FRONTIÈRE ÉGYPTIENNE

franchie sur un large front par les troupes de l'Axe

SOLLOUM, FORT CAPUZZO et HALFAYA enlevés d'assaut

Sidi el Barani conquis et dépassé

LA « LUFTWAFFE » POURSUIT LES BRITANNIQUES EN FUITE VERS MARSA MATROUK

Berlin, 25. — La D. N. B. apprend de source militaire :

En Afrique du Nord, les troupes germano-italiennes ont franchi la frontière égypto-libyenne et se sont sont emparées des forts Capuzzo, Solloum et Halfaya, après avoir brisé la résistance ennemie.

Poursuivant l'ennemi défait, les troupes de l'Axe ont atteint Sidi El Barani, ainsi que le territoire situé au sud-est de cette localité.

Par leur réaction véhémente, les Anglais ont apporté la preuve que la prise de Tobrouk, quoi qu'en dise la radio, est un « coup dur » pour eux.

Or, voilà que le désastre s'aggrave par le progression-éclair des troupes de l'Axe à travers la frontière égypto-libyenne et par l'occupation non moins rapide de Solloum, Fort Capuzzo et Halfaya. Poursuivant leur avance, les forces du feldmaréchal Rommel emportent Sidi-el-Barani et, profitant de la débâcle des Britanniques, qui connaissent un nouveau Dunkerque, continuent leur avance pendant que la Luftwaffe bombarde Mersa-Metrouk, point important de la voie ferrée de la côte égyptienne.

Si les Anglais avaient escompté, pour souffler, l'épuisement des troupes de Rommel, ils doivent maintenant déchanter.

Les succès de l'Axe prouvent que d'un côté, la VIIIe armée du général Ritchie est dans l'impossibilité de se réformer pour faire front et qu'il n'en reste que des débris incapables de combattre, tout juste bons à lever les mains ou à fuir. Ils prouvent aussi que le commandement britannique ne peut plus compter sur les renforts nécessaires pour faire face à la nouvelle offensive germano-italienne.

Les gains de territoire dont bénéficient les troupes de l'Axe mettent à leur disposition deux bases : Tobrouk et Bardia, merveilleuses, car elles peuvent servir en même temps à la marine, à l'aviation et à l'armée de terre.

Et maintenant que la guerre est portée sur le sol égyptien, on peut se demander où l'Angleterre, pour défendre ce territoire, pourra trouver rapidement les renforts nécessaires.

Poursuite acharnée des Anglais en fuite

Berlin, 25. — Le haut commandement de l'armée communique au sujet des nouveaux succès remportés par les troupes de l'Axe en Afrique du Nord :

Poursuivant avec acharnement l'ennemi en retraite, les forces germano-italiennes continuent à lui faire subir des pertes. En vain, les Britanniques ont essayé encore une fois de livrer bataille sur des positions préparées à la frontière égypto-libyenne. La résistance des troupes hindoues, qui se saignent ici pour l'Angleterre, a été brisée, et la progression irrésistible se poursuit au-delà de la frontière. En une poursuite foudroyante, Capuzzo est tombé ainsi que Halfaya, localité célèbre par les combats héroïques que les troupes allemandes ont livrés au printemps sur le défilé du même nom, et enfin la ville côtière égyptienne de Solloum.

La route que suivent les troupes de l'Axe dans leur assaut, longe des terrains parsemés de matériel détruit, de chars blindés en flammes et de colonnes anéanties. Les pertes en matériel de l'adversaire sont extraordinairement élevées.

Après la prise de Solloum, qui signifie une perte sensible pour les Britanniques, à cause des installations portuaires de cette ville, les troupes de l'Axe ont avancé dans la région de Haggages El Agaba, au Sud-Est de Solloum, rejetant les formations ennemies fortement réduites au-delà de Burbur et de Bir-Serawil.

A la suite de ces opérations, l'important port de ravitaillement britannique, Sidi Barani, a été conquis par les troupes de l'Axe, dont l'avant-garde progresse déjà au Sud-Est de cette ville.

Au cours de la nuit dernière, les avions de combat allemands ont poursuivi en vagues successives leurs attaques contre les troupes britanniques qui refluent vers l'Est, dans la région à l'Ouest de Mersa-Matrouk.

200 km. en 72 heures

Berlin, 25. — L'agence D.N.B. apprend de source militaire les détails suivants qui complètent le communiqué officiel de ce jour :

(Lire la suite en deuxième page)

(Ph. Sipho).

VUE AERIENNE DE BARDIA. (Ph. Sipho).

La défaite anglaise en Libye a fait l'effet d'un coup de tonnerre à Londres

L'opinion publique britannique est de plus en plus irritée contre le gouvernement de Churchill

Madrid, 25. — On mande de Londres au journal « Ya » :

La crise provoquée par la débâcle de Libye, au sein du gouvernement anglais, revêt des formes de plus en plus sérieuses. On a l'intention, écrit le correspondant du journal, de démettre M. Churchill de ses fonctions de ministre de la Défense, en raison des fautes commises par ce département. On cite le nom du général Wavell pour remplacer M. Churchill à ce poste.

Churchill ayant cependant toujours considéré le ministère de la Défense comme sa tâche principale, il n'est pas impossible qu'il abandonnerait la présidence du Cabinet. Le Parlement se trouve dans une situation fort précaire, étant donné que Milnes prépare déjà une motion de méfiance.

D'un autre côté, les députés ne sauraient manquer de constater que le contact personnel établi par M. Churchill avec le président Roosevelt ne pourrait être poursuivi que difficilement par un autre.

Il faut également rendre cette justice à Churchill dit-on, qu'il a su garder la confiance du monde envers l'empire, même au moment des « plus lourdes défaites ».

Une motion de méfiance aux Communes

Amsterdam, 25. — Sir Stafford Cripps a déclaré aujourd'hui aux Communes qu'on espérait que M. Churchill serait rentré à temps pour participer au débat imminent sur les événements de Libye.

Il a ajouté que la discussion se déroulerait les 2e et 3e jours de la prochaine session des Communes.

Le député conservateur John Wardlaw a introduit le projet de vote de méfiance qu'on attendait et qui a été signé par vingt autres députés des Communes.

Le texte dit entre autres que « la Chambre des Communes loue l'héroïsme et l'endurance dont l'armée du Roi a fait preuve dans les circonstances les plus difficiles, mais elle n'a plus confiance dans le commandement central ».

Commentant la séance qui s'est tenue mardi aux Communes, le correspondant diplomatique du « Daily Mail » écrit notamment :

« Ce qui n'y prépare n'est pas à prendre à la légère; surtout si l'on considère qu'un conservateur aussi réfléchi que sir John Wardlaw Milnes a proposé de déposer une motion de méfiance « contre le gouvernement, dès le retour de M. Churchill.

« D'autre part, il ne faut pas oublier que Wardlaw, en sa qualité de président de la Commission spéciale pour l'examen des dépenses

(Lire la suite en deuxième page)

La progression germano-roumaine s'accentue à Sébastopol

Sur le front de Volchov, l'étau allemand s'est resserré autour des forces soviétiques encerclées

Comme l'indique le communiqué allemand en date du 25 juin, dans la zone fortifiée de Sébastopol, l'attaque des troupes germano-roumaines a encore progressé au cours de combats acharnés dans les forêts et dans les rues.

De violentes et efficaces attaques de formations aériennes ont été exécutées principalement contre les positions situées le long de la baie méridionale, près d'Inkermann, et contre la zone de défense autour de Nikolaievka.

Dans le secteur de Volchov

Berlin, 25. — Au sujet des succès remportés par les troupes allemandes sur le front du Volchov, le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

« L'étau autour des forces ennemies encerclées, mais qui se défendent cependant encore avec acharnement, s'est une nouvelle fois resserré. En dépit des mauvaises conditions atmosphériques et de l'épaisseur des forêts, les troupes d'assaut allemandes ont continué à progresser d'une façon concentrique. Des chars et l'infanterie ennemis ont vainement tenté de briser l'étau d'acier. Les pertes subies par les Bolchevistes en hommes et en matériel sont particulièrement élevées.

L'aviation a collaboré d'une façon exemplaire avec l'armée de terre : des bombes de lourd calibre ont gravement touché les forces ennemies retranchées aux abords des forêts et dans les localités. Des dépôts de munitions aménagés dans les forêts ont été incendiés. Plusieurs batteries bolchevistes ont été réduites au silence. Des chars blindés qui se disposaient à tenter de briser l'étau, ont été détruits et n'ont, de ce fait, pu réaliser leur projet. Simultanément, des atta-

(Lire la suite en deuxième page)

LE DESTIN EN MARCHE

JE souhaite la victoire de l'Allemagne, a déclaré le Président Pierre Laval dans sa récente allocution, parce que sans elle le Bolchevisme s'installerait partout. » Cette phrase, qui compte parmi les plus importantes du discours du chef du gouvernement français, a reçu, presque au même instant qu'elle était prononcée, sa confirmation dans les sensationnelles révélations du journal suédois « Goeteborg Morgenpost ».

Ces révélations, faites par un journal d'un pays neutre sans esprit de parti, doivent être mûrement méditées par tous ceux qui désirent que la France, en prenant rang en Europe, ne perde pas ce qui lui reste de force et de culture.

Tous les Européens doivent remercier le journal suédois d'avoir eu le courage de publier les divers points de ce pacte secret auquel Churchill semble attacher une importance toute particulière. Le « Goeteborg Morgenpost » a rendu à l'Europe tout entière un signalé service.

Ainsi, ceux qui croyaient aux déclarations grandiloquentes de Londres et de Washington assurant les « pauvres pays placés sous la botte de l'envahisseur » de toute leur sollicitude, sont prévenus. Désormais, il faudra se mettre bien dans la tête qu'une victoire anglo-bolcheviste équivaudrait à une entière mainmise de la Russie des Soviets sur l'Europe. Car ce pacte est unilatéral, c'est-à-dire que tous ses articles sont en faveur de la Russie soviétique.

Comme une pieuvre au hideux visage et aux visqueuses tentacules, la Russie se réserve le droit d'étendre son influence économique, politique et militaire sur la presque totalité de l'Europe. Tous les régimes politiques qui sont instaurés dans les différents pays seraient abolis pour faire place à un régime unique de « liberté » comme le comprend le communisme.

Mais si cet accord a été conclu entre l'Angleterre — qui a fourni les verges pour se faire fouetter — et la Russie de Staline, il ne l'a pas été par les autres pays qui forment la masse de l'Europe civilisée. De toutes les capitales sont parties vers le front de l'est des Légions qui, coude à coude avec les soldats allemands, luttent pour abattre le colosse soviétique en défendant la Civilisation humaine.

C'est sur la collaboration de la jeunesse de l'Europe qui aura mêlé son sang sur les champs de bataille, c'est sur la collaboration de tous les ouvriers qui auront travaillé pour forger les armes, que s'établira un régime répondant vraiment aux aspirations des hommes.

Et, à voir comment se déroulent les événements, ce ne sont pas les pactes secrets passés, présents et futurs, signés pour les besoins de la cause, qui modifieront quoi que ce soit au Destin !

S. M.

Pour le blé, la soudure est réalisée

Berre, 25. — Mercredi après-midi, à Berre, dans la propriété de M. Marvian, le premier de la récolte de 1942 a été moissonné et battu. M. Rivailand, préfet régional, a tenu à souligner par sa présence l'importance de cet acte symbolique qui marque la soudure.

Le certificat d'études primaires en captivité

Aux termes d'un arrêté du ministre de l'Education nationale, des sessions spéciales d'examens de certificat d'études primaires pourront être tenues dans tous les camps et détachements sous réserve de l'autorisation du commandement allemand. Une circulaire complémentaire de l'arrêté règlera toutes les questions relatives aux jurys, aux programmes, à l'organisation et au jugement des épreuves, à la délivrance des diplômes.

Dans chaque camp, les membres de l'enseignement public en accord avec l'homme de confiance nommeront un président de session et demanderont l'autorisation d'ouvrir la dite session au commandement allemand.

Après l'examen les candidats admis recevront une attestation sur le vu de laquelle à leur retour de captivité, ils obtiendront le diplôme définitif en s'adressant à l'inspection académique de leur département de rattachement.

La France doit envoyer le plus grand nombre possible d'ouvriers en Allemagne

Paris, 25. — M. Francis Desphelippon, délégué général du Front Social du Travail, prié par le représentant de l'Agence Française d'Informations de Presse, de donner son avis sur le récent discours de M. Pierre Laval, a répondu :

« Ce qui pour nous compte, c'est moins ce que disent les leaders du Front Social du Travail que ce que pensent les milliers de travailleurs de toutes catégories rassemblés autour d'eux. Or, tous ont déjà ma-

(Lire la suite en deuxième page)

Les Japonais occupent les îles aléoutiennes de Kisha et d'Attu

ILS SE SONT EMPARÉS DE LA VILLE FORTIFIÉE DE KISHUI DANS LE TCHÉ-KIANG

Tokio, 25. — Le Grand quartier général impérial communique :

Les forces de la marine nippone opérant aux Aléoutes, après avoir occupé les îles de Kisha et d'Attu respectivement les 7 et 8 juin, ont poursuivi les opérations de nettoyage dans les îles avoisinantes. Dorénavant, l'île de Kisha s'appellera « Narukami » et celle d'Attu « Atsuta ».

Prise de Kishui

Tokio, 25. — Le 24 juin, à 17 heures, des troupes d'élite japonaises ont occupé la ville fortifiée de Kishui, point d'appui ennemi important situé dans la province du Tchekiang. D'autre part, elles se sont également emparées des aérodromes chinois établis à proximité de cette ville.

Un accord militaire secret entre Tchoung-King et les Soviets

Changhaï, 25. — Le journal « Tairikou Shimpo » croit savoir de source officieuse qu'un accord militaire secret a été signé le 30 mai par Tchang-Kaï-Chek et l'ambassadeur des Soviets à Tchoung-King.

Le journal aurait encore appris que suite à la conférence tenue le 10 juin, au ministère des Affaires étrangères de Tchoung-King, entre l'ambassadeur de l'U.R.S.S., l'attaché militaire soviétique, l'ambassadeur des Etats-Unis, Tchang-Kaï-Chek, Wang-Tchonng-Houï et Feng-Youh-Siang, il a été décidé de créer un comité militaire technique russo-chinois. Ce comité serait chargé de procurer de l'aide dans le domaine militaire et technique de la part de la Russie à la Chine de Tchoung-King.

M. PIERRE LAVAL EST RENTRÉ A VICHY

Paris, 25. — M. Pierre Laval est retourné ce matin à Vichy. Le chef du gouvernement a eu des entretiens qui ont porté sur l'utilisation de la main-d'œuvre française en Allemagne.

Arrivé à Vichy, à 15 h. 30, il s'est rendu immédiatement auprès du maréchal Pétain, avec qui il a conféré longuement.

LE PRÉ-TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris, 25. — Voici les résultats du pré-tirage de la Loterie Nationale (Tranche de la « Santé Publique »), auquel il a été procédé, ce soir, à l'« ABC » :

Le N° 351.861 gagne 100.000 fr. dans la série A et 20.000 fr. dans la série B.

Le N° 623.937 gagne 30.000 fr. dans la série A et 10.000 fr. dans la série B.

Les numéros se terminant par 12.225, 54.545, 21.525, 06.285 gagnent 1.000 fr. dans la série A et 4.000 fr. dans la série B.

Les numéros se terminant par 0556 gagnent 500 fr. dans la série A et 600 fr. dans la série B.

MERCREDI, LES SOVIETS ONT PERDU 71 AVIONS

Quartier Général du Fuehrer, 25. — *Le Haut Commandement des Forces armées communique :*

Dans la zone fortifiée de Sébastopol, l'attaque des troupes germano-roumaines a encore progressé au cours de combats acharnés dans les forêts et dans les rues.

De violentes et efficaces attaques de formations aériennes ont été exécutées principalement contre les positions situées le long de la baie méridionale, près d'Inkermann, et contre la zone de défense autour de Nikolaievka.

Au sud-est de Kharkov, une attaque est en cours depuis le 22 juin, en vue de la destruction de groupes de combat ennemis.

Dans les autres secteurs du front de l'est, on dahors des durs combats victorieux contre l'ennemi encerclé dans la région du Volchov, il n'y a aucune opération notable à signaler.

Des avions de reconnaissance ont détruit dans la golfe de Finlande un dragueur de mines soviétique.

Sur la côte de l'océan Glacial Arctique, dans la baie de Kola, la Luftwaffe a coulé deux cargos d'une capacité globale de 11.000 tonnes et endommagé un autre gros cargo à coups de bombes.

Au cours de la journée d'hier, les Soviets ont perdu soixante et onze appareils. Sept de nos avions sont portés manquants.

En Afrique du nord, les troupes germano-italiennes ont brisé la résistance ennemie à la frontière égypto-libyenne et se sont emparées des ouvrages fortifiés de Capuzzo, de Solloum et de Halfaya. Taionnant de très près les Britanniques défaits, elles ont atteint Sidi-el-Barani et la région située au sud-est de cette localité.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, l'aviation a bombardé, au cours de la nuit dernière, la région industrielle de Birmingham, ainsi que des objectifs militaires importants de l'Angleterre sud-orientale, au moyen de bombes explosives et incendiaires.

L'oberfeldwebel Steinbatz, titulaire des Feuilles de Chêne de la Croix de Chevalier de la Croix de Fer, et pilote dans une escadre de chasse, n'est pas rentré d'une opération contre l'ennemi, après avoir remporté sa 99e victoire aérienne. En lui, la Luftwaffe perd l'un de ses meilleurs aviateurs de chasse. Le Fuehrer a honoré l'héroïsme de l'oberfeldwebel Steinbatz en lui conférant, à titre posthume, les Feuilles de Chêne avec glaives de la Croix de Chevalier de la Croix de Fer.

Lors des succès remportés dans l'Atlantique et dont le communiqué d'hier a fait mention, le sous-marin commandé par le lieutenant de vaisseau Rostin s'est distingué particulièrement.

La « Légion tricolore » noyau futur d'un Parti unique

Vichy, 25. — Devant des représentants de la presse, le secrétaire d'Etat Benoist-Méchin, président de la commission centrale pour la Légion des volontaires français combattant contre le bolchevisme, a fait aujourd'hui des déclarations au sujet de la réforme de la Légion.

Par la nomination de M. Benoist-Méchin, en sa qualité de membre du gouvernement, à la présidence de la commission centrale, la Légion prend un caractère officiel, quoiqu'elle soit une organisation de volontaires. S'il y avait en France un parti unique, celui-ci aurait assumé le patronage de la Légion, inversement il est possible que la Légion devienne un jour le noyau d'un mouvement unitaire.

Une autre personnalité officielle de la zone non-occupée, à savoir l'agent de liaison entre le gouvernement et la Légion française, M. Dernand, a pour mission d'établir des relations plus étroites entre la jeunesse des régions non-occupées et la Légion anti-bolcheviste. Son nouveau nom, « Légion tricolore », exprime bien le caractère national de celle-ci.

En formant la commission centrale avec des membres des deux zones, en y introduisant des personnalités officielles et en rebaptisant la légion, on poursuit donc deux buts : 1° Eliminer toute discussion politique autour de la légion anti-bolcheviste et du sein de celle-ci ; 2° Démontrer aux yeux du monde que ce ne sont pas quelques milliers de Français qui prennent part à titre privé à la lutte contre le bolchevisme et à la reconstruction de la nouvelle Europe, mais la France en tant que nation.

Dans cet ordre d'idée, M. Benoist-Méchin a laissé entendre que dans certaines circonstances la « Légion tricolore » pourrait également être mise en ligne sur d'autres théâtres de guerre. Dans ce cas, on nommerait un général et un état-major pour prendre le commandement de la légion.

Oberfeldkommandantur (V) 670 Der Oberfeldkommandant

Lille, den 25. Juni 1942.

BEKANNTMACHUNG

Durch das Gericht der Oberfeldkommandantur (V) 670 sind :

Der Arbeiter Lucien LACAISE, aus Boulogne ;

der Bergarbeiter Henri BOOELOT, aus Bruay ;

der Kesselschmied Pierre MOISON, aus Béthune ;

der Bergarbeiter François PSAUTE, aus Lens ;

der Landarbeiter Léon NOEL, aus Rang-du-Fliers, wegen unerlaubten Waffenbesitzes ;

der Bergarbeiter Serge CANDAS, aus Auchel, wegen unerlaubten Waffenbesitzes und kommunistischer Umtriebe ;

der Bergarbeiter Serge HAVET, aus Nœux-Les-Mines, wegen Sabotage ;

der Gastwirt Oscar BOUTRY, aus Quinchy, wegen Feindbegünstigung zum Tode verurteilt worden.

Die Urteile sind vollstreckt worden.

gez. NIEHOFF, Generalleutnant.

Oberfeldkommandantur (V) 670 Der Oberfeldkommandant

Lille, le 25 Juin 1942.

AVIS

Le tribunal de l'Oberfeldkommandantur (V) 670 a condamné à la peine de mort :

L'ouvrier Lucien LAGAISE, de Boulogne ;

l'ouvrier mineur Henri BOOELOT, de Bruay ;

la chaudronnier Pierre MOISON, de Béthune ;

l'ouvrier mineur François PSAUTE, de Lens, et

l'ouvrier agricole Léon NOEL, de Rang-du-Fliers, pour possession d'armes prohibées ;

l'ouvrier mineur Serge CANDAS, d'Auchel, pour possession d'armes prohibées et agitation communiste ;

l'ouvrier mineur Serge HAVET, d'Nœux-Les-Mines, pour actes de sabotage ;

le restaurateur Oscar BOUTRY, de Quinchy, pour actes en faveur de l'ennemi.

Les jugements ont été exécutés.

Signé : NIEHOFF, Generalleutnant.

LE BON PAIN DU PRÉSIDENT DES BOULANGERS

Avignon, 24. — Le président du Syndicat des Boulangers d'Avignon fabriquait du pain blanc pour lui et ses amis, au nombre desquels se trouvait le secrétaire du Comité départemental de répartition de la farine ; il a été arrêté.

La révolte des Hindous dans la province de Sindh prend une tournure très grave

Berlin, 25. — Le correspondant diplomatique du « D.N.B. » écrit :

La censure britannique n'a pas réussi à cacher plus longtemps les événements qui se sont produits dans la province hindoue de Sindh. Depuis des mois, une guerilla acharnée sévit dans cette région, au sujet de laquelle la censure anglaise n'a laissé filtrer que quelques rares renseignements.

C'est la secte musulmane des Hours, commandée par un « Pir » qui incarne la résistance contre les Britanniques dans cette région. Les ordres du « Pir » qui est adoré comme un saint, doivent être aveuglément exécutés.

Les Anglais prétendent que le « Pir » actuel nui s'appelle Fagsro et est âgé de 34 ans aspire à devenir roi de Sindh. C'est le motif pour lequel il a été emprisonné en 1941.

Cet acte arbitraire des Anglais a encore excité davantage l'hostilité des Hours. Ceux-ci se sont livrés à de nombreux actes de sabotage, ont détruit des lignes téléphoniques et le 16 mai de cette année, ils ont même provoqué le déraillement d'un train. Les Britanniques éprouvent de grosses difficultés dans leur lutte contre ces tribus qui se sont retranchées dans une région presqua inaccessible. On suppose par ailleurs que les Hours ont des milliers de partisans qui se reconnaissent par des signes conventionnels et qui surveillent tous les mouvements et tous les agissements de la police et de la soldatesqna britannique. Il semble que l'armement des Hours ait été adapté au exigences de la guerre moderne. La gravité de la situation dans cette région ressort du fait qu'au mois de juin, l'administration britannique s'est vue obligée de proclamer l'état de guerre dans toute la province de Sindh. On sait également que le général Wavell attache une grande importance à ces soulèvements qu'il estime très graves pour les Britanniques. Cela résulte du fait qu'il a donné l'ordre au major-général Richardson de réprimer la révolte des Hours à tout prix.